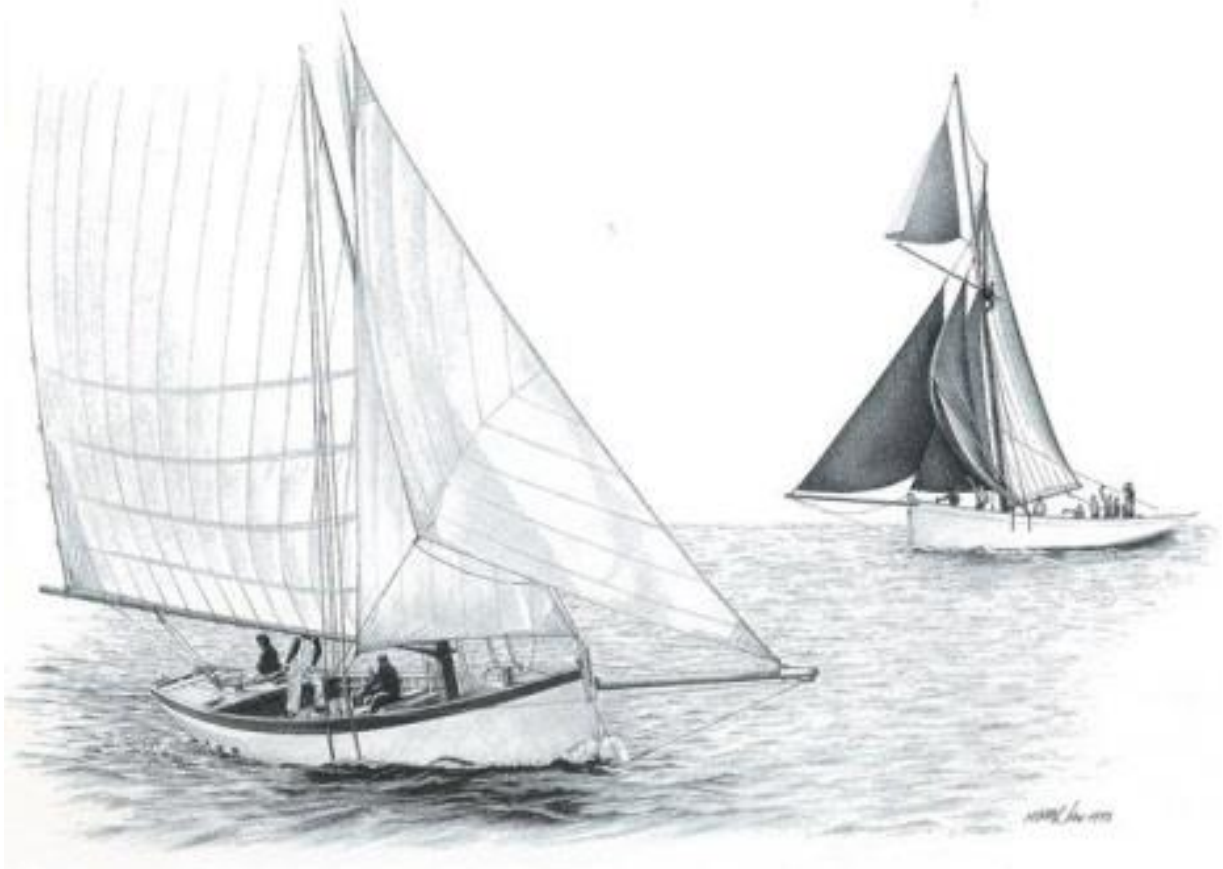




La tempête du 07 au 08 octobre 1924 en Bretagne nord



C'est dans cette tempête que disparu le cordier de Roscoff Reder Mor troisième du nom La réplique du Reder Mor navigue aujourd'hui à la mémoire des sloops cordiers dessin de Marek

Dans la nuit du 07 au 08 octobre 1924, un coup de vent aussi puissant que soudain frappe l'ensemble de nos côtes. Nous allons découvrir à travers les articles de journaux d'époque et les rapports des canots de sauvetage les naufrages provoqués par cette tempête.

Dépêche de Brest du 10 octobre 1924

A Molène

Dans la nuit du 7 au 8 octobre, le sloop Eglantine, patron et armateur Louis Masson, du port de l'île Molène, a chassé sur ses ancres et s'est jeté à la côte, à la pointe nord-ouest de Lédènes de l'île Molène.



Histoire maritime de Bretagne Nord

Ce bateau a subi des avarie dans la coque. L'équipage et de nombreux marins de Molène s'emploient aux travaux de renflouement, qui seront, semble-t-il couronnés de succès. pas d'accidents de personnes à signaler.



En mortes eaux , les cordiers restaient au mouillage pour la nuit à l'extérieur du port de Roscoff au Drezen comme sur cette photo prise de la pointe Sainte barbe

A Roscoff, le Reder Mor disparaît, de nombreux bateaux naufragés

dans la nuit de mardi à mercredi, sans que l'on ait pu la prévoir, une tempête effroyable, comme rarement on en vit, s'est déchainée sur Roscoff. ce fut un véritable cyclone qui parcourut le pays semant partout la dévastation. Un peu avant minuit, des vents du sud-ouest se sont mis à souffler et bientôt la haute mer venant, la tempête atteignait son maximum d'intensité.

Ancrés sur le plateau dit « Le Drezen », lieu de leur mouillage habituel, pendant la durée de la morte-eau, les bateaux de pêche ont été surpris par le terrible déchainement des vents. Ce n'est que mercredi matin qu'on a pu se rendre un compte exact de la situation.

Six bateaux ont chassé sur leur ancrs et sont partis à la dérive. Ce sont : Reder Mor, patron Charles Roignant ; Docteur Infroit, patron Hyacinthe Roignant. Thérèse, patron Louis le Duc ; Jean bart, patron Alexandre Rohou ; les Mocos, patron Joseph Marron, et Lapous Mor, patron Baptiste Autret.

février 2015 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

Les épaves des trois derniers bateaux viennent d'être trouvées sur la côte de Primel. jusqu'ici on est sans nouvelle des trois autres.

Quatre autres bateaux : l'Ariel, patron esprit le Mat ; Diveza, patron Henri Cueff ; souvenir patron François Corre et Saint-Louis, patron Emile Le Floch, ont été jetés sur les rochers ayant de sérieuses avaries. [...] On peut dire que la situation des inscrits maritimes est lamentable, car leur seul gagne-pain est détruit pour longtemps.

On ne retrouva aucune épave du Reder Mor il disparut entièrement dans cette tempête



Loguivy arme en 1924 une trentaine de bateaux langoustiers, ici au mouillage au port

A Paimpol, la flottille des loguiviens

Au cours de cette terrible nuit, la flottille de Loguivy-Ploubazlanec, qui comprend une trentaine de bateaux, armés par des marins très expérimentés, véritables loups de mer, se trouvait dehors.

Une vingtaine de ces bateaux avaient pu se réfugier en baie de Perros-Guirec, où ils avaient mouillé l'ancre, mais sous la violence de la tempête, la plupart d'entre eux ont brisé leur chaîne et sont partis à la dérive. Le plus grand nombre a pu, luttant contre la fureur du vent et des flots et au prix d'efforts inouïs, rentrer à Perros, mais sur les rochers, aux environs de Trélévern et du Port-Blanc, six ou sept bateaux sont venus s'échouer ; heureusement, les hommes qui les montaient ont pu se sauver.

Le langoustier le Loguivien a pu avec son équipage au complet, complètement désemparé, sans voiles ni gouvernail, regagner Saint-Malo d'où le patron a pu télégraphier son arrivée à sa famille.

février 2015 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

Le Flétan, patron Jean Riou, matelots Quériel et Fouquet, mousse Louis Le Guen est considéré comme perdu corps et bien.

On est sans nouvelles du Coz Illis, patron Bozec, mais nous espérons et souhaitons ardemment qu'avec son équipage, il a pu se mettre à l'abri dans une crique isolée, d'où le patron n'a encore pu signaler sa présence.

La population loguivienne, composée essentiellement de pêcheurs, est plongée dans la consternation ; elle est anxieuse et attend impatiemment des nouvelles.

Voici les nouvelles des bateaux qui ont été pris dans la tempête du 7 au 8 :

Flottille des loguiviens : en rade de Perros, le Joseph-Marie, le Saint-They, la France, la Jeanne d'Arc et, à Port-Blanc, le Flétan et l'Alarme sont allés à la côte. le Saint-Louis et le Lutin sont considérés comme perdus.

Cinq autres se seraient réfugiés en Angleterre. Ce seraient : Le Petit Jean, la Traviata, Miss Helyett, Le Colvert et la Reine des Anges.

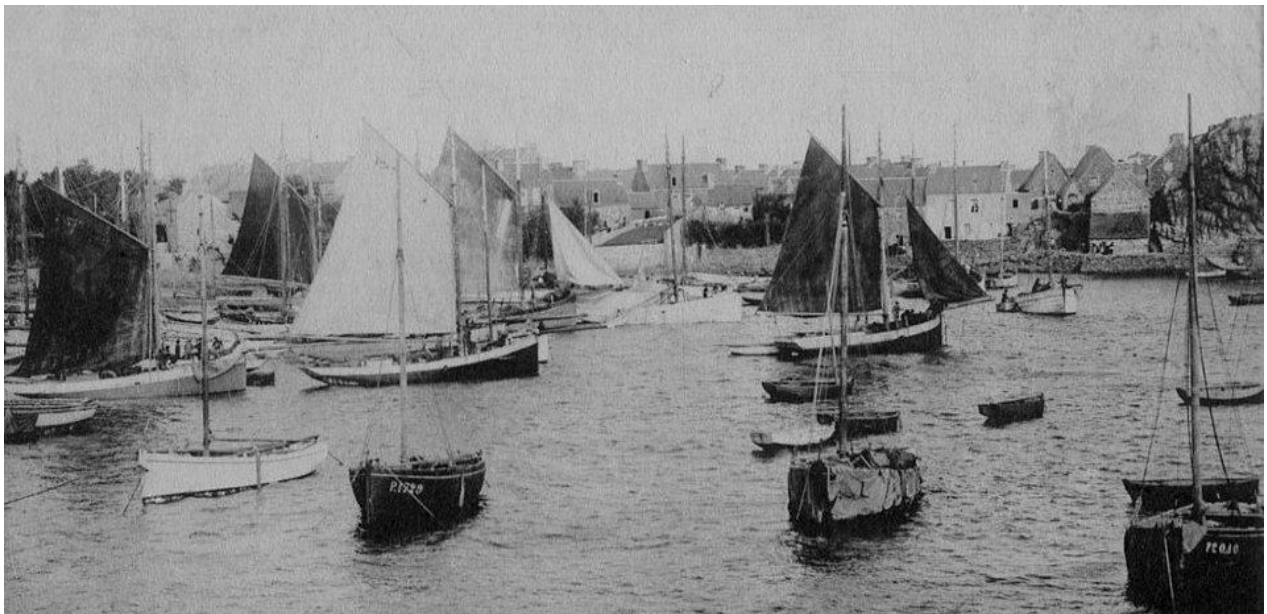
L'auréole est allée s'échouer à Loguivy, sur le rocher le Tauvel.

Le dundée Hirondelle, au mouillage sous l'île à Bois ayant à bord le matelot Masson a chassé sur ses ancres et est allé s'échouer sur les rochers du phare du Paon à Bréhat. Le bateau est considéré comme perdu. Le Masson a pu être sauvé.

Le Libenter, revenant de Saint-Malo ayant deux hommes à bord (le reste de l'équipage ayant regagné la terre), est allé s'échouer près de l'île à Bois. L'un des hommes, Le Thiec de Névez, inscrit à Concarneau n°3232 a été trouvé mort sur le pont ; l'autre a réussi à se sauver.

Le Raymond, patron le Maigat, a disparu à Bréhec, ayant cassé ses amarres.

A Plouha, l'Idéal et la Marie ont coulé à leur poste d'attache



Les langoustier loguiviens pontés sont des bateaux marins habitués aux parages les plus durs

février 2015 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

Le rapport du canot de sauvetage de Porz Even nous fournis les informations suivantes

Porz Even

Le 8 octobre 1924, à 7h30 du matin, le sémaphore de Plouézec ayant hissé le pavillon de détresse et tiré deux coup de canon, le sous-patron Caous forma un équipage de fortune avec quelques canotiers et autres pêcheurs se trouvant sur les lieux.

A 8 heures le canot de sauvetage Léonce Reynaud quitte sa maison-abri et prend la mer dans de bonnes conditions.

La tempête souffle du Nord-Ouest et la mer est très grosse. Trois langoustiers du port de Portz-Even, surpris par la tempête, se trouve sur les roches.

L'un d'eux le Trimardeur, patron Caous, se trouve sur une roche dans le chenal de la Trinité. Le canot se rend près de lui et lui demande s'il a besoin de ses services, mais déjà l'équipage a réussi à l'aide de son canot, à se mettre à l'abri du danger sur les roches avoisinantes.

Le canot se dirige ensuite vers Saint-Riom où le Goeland N°2 patron le Roy (patron du canot de sauvetage) se trouve aussi au plein, mais sur un banc de sable. étant à l'abri et sans avarie l'équipage est resté à son bord.

Un troisième langoustier l'Auréole, patron Caous, est aussi sur des roches à la pointe de Plouézec, le canot, s'y rend et réussit à l'accoster, non sans peine car à cet endroit la mer déferle ; malgré les avaries il n'y a quand même pas grand danger pour l'équipage qui veut rester à bord. Le patron de l'Auréole demande un remorqueur, le sous-patron se rend au sémaphore avec le canot prévenir le gardien chef afin que celui-ci fasse le nécessaire.

Le bateau naufragé ayant aussi demandé un câble et une ancre ainsi que de la voilure (tout ayant été arraché dans la nuit) le canot retourne à Portz-Even . il est en ce moment 11h30, un grand langoustier se rend près de l'Auréole avec tout le nécessaire et, à la marée montante, celui-ci est ramené au port.

Les deux autres langoustiers ayant flotté à la marée montante sont revenus au port par leurs propres moyens et aucun bateau ne se trouvant plus signalé, le canot fut rentré dans la maison-abri à 13h30, le vent à ce moment a beaucoup calmé et la houle a diminué.

Le canot s'est très bien comporté ; en le mettant sur son chariot la conduite du gouvernail a été faussée, il n'y a pas eu de pertes d'hommes chez les pêcheurs mais seulement avarie et perte de matériel.

Le président du Comité de sauvetage
Evenou



Langoustiers au mouillage de Porz Even

février 2015 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France





Histoire maritime de Bretagne Nord

A Tréguier

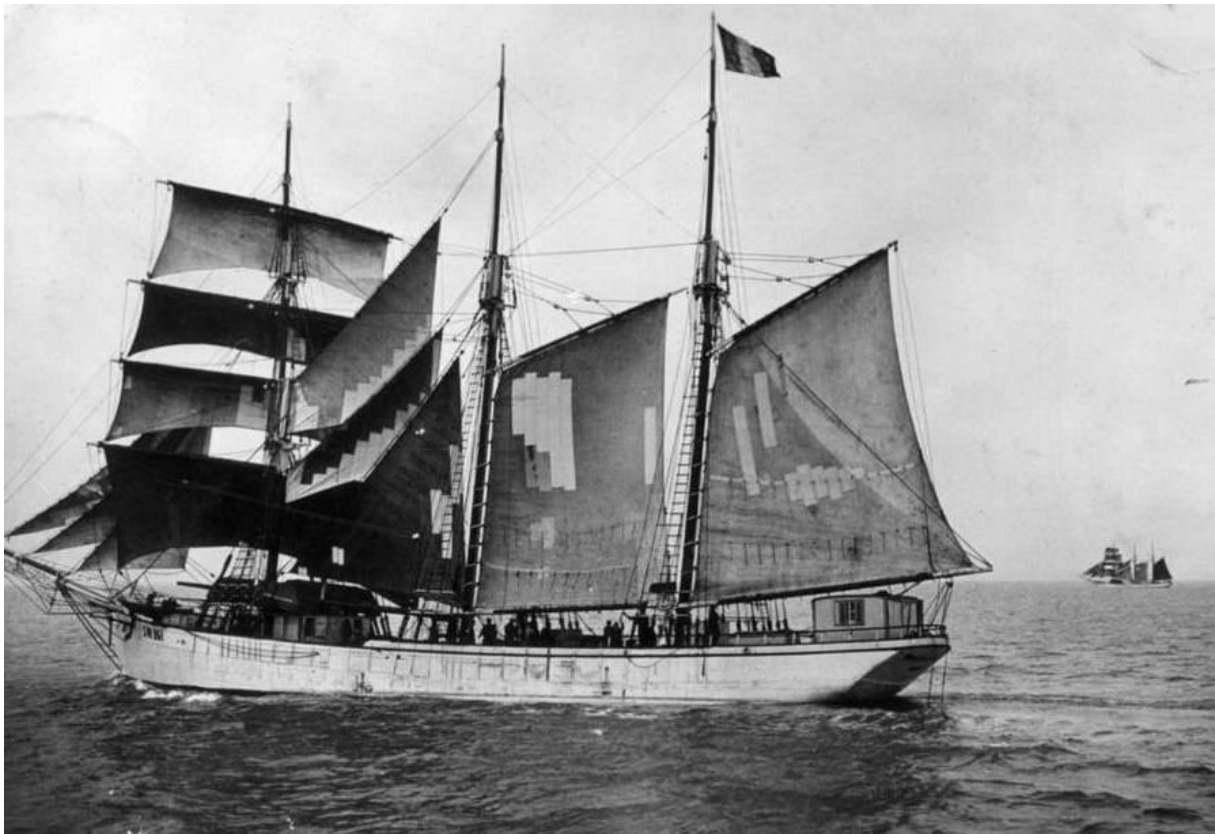
Comme il était à craindre, la tempête de l'avant dernière nuit a causé de nombreux sinistres en mer.

Le bateau Flétan, patron Riou, 25 ans, avec comme équipage Jean Quéréel 40 ans ; Louis Le Guen 15 ans ; Yves Fouquet 20 ans s'est perdu. On est sans nouvelles de l'équipage.

Le bateau l'Alarme, mouillé en rade de Perros, a brisé sa chaîne et s'est jeté au plein.

L'équipage a pu se sauver en canot.

Les bateaux Saint-They, patron le Guen ; Saint Louis, patron Bocher ; Joseph-Marie patron Vidament ; Lutin patron Riou sont perdus mais leurs équipages sont saufs.



Le saint Briac était un trois-mâts goélette semblable à celui-ci de Saint-Malo au départ pour les bancs

A Saint Malo

[...] En mer, un sloop s'est échoué sur la grève du Minihic ; l'équipage a pu se sauver à la nage. Le trois-mâts goélette Saint-Briac, venant du Banc de saint-Pierre et Miquelon et mouillé en rade, a chassé sur ses ancres ; il a pu heureusement se maintenir à quelques mètres des rochers et grâce aux efforts du remorqueur de l'entreprise des travaux publics de l'ouest, rentrer au port sans trop d'avaries.

Un autre trois-mâts de Binic, la vagabonde qui venait de livrer sa pêche à son port d'attache, s'est échoué sur les rochers du Grand bey. mercredi matin, à marée basse, l'équipage a pu sauver les papiers du bord et les malles. vers 14 heures, le remorqueur des ponts et chaussées, patron Bucaille, a tenté de renflouer le navire en détresse, mais il n'a pu y parvenir, plusieurs

février 2015 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

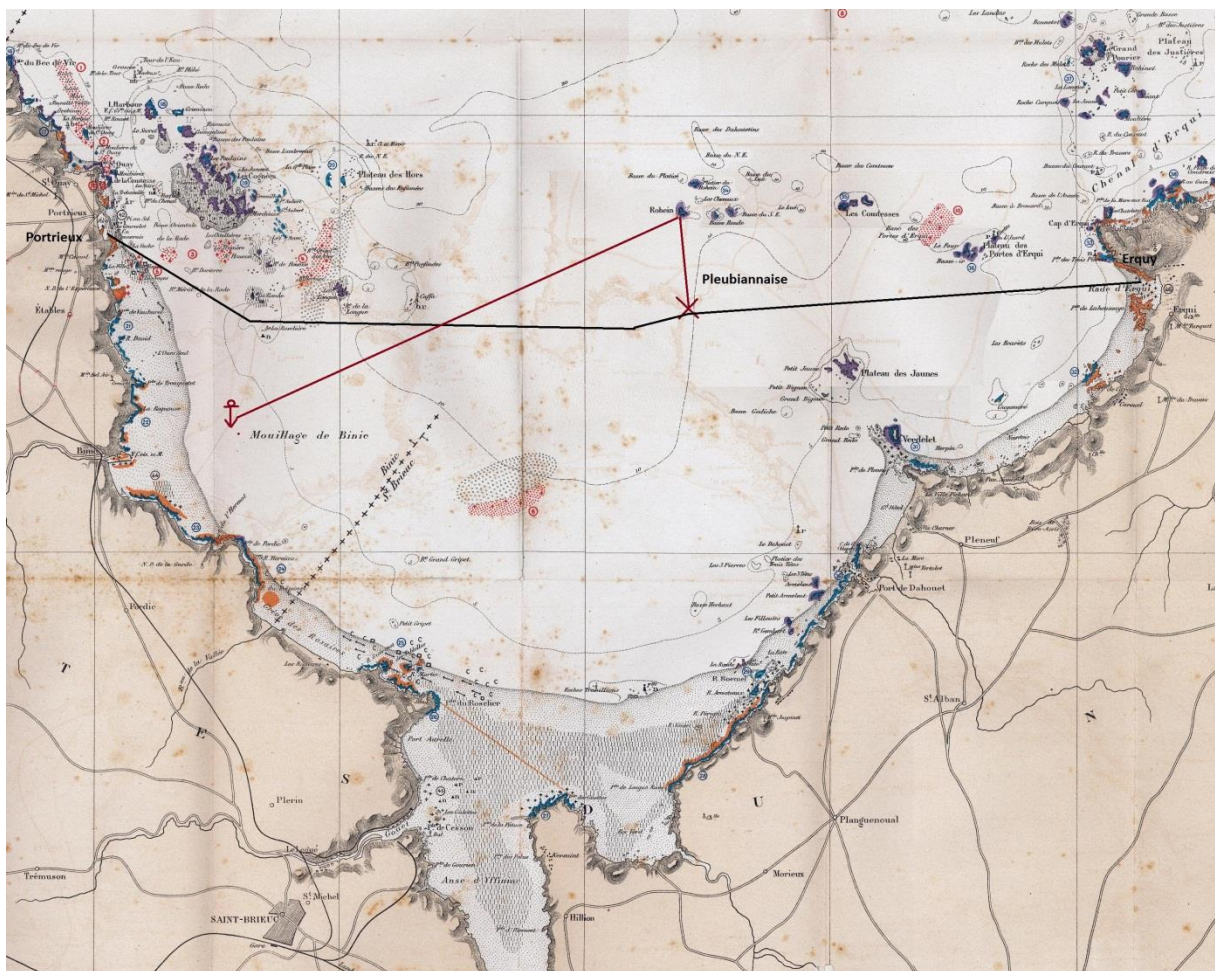
voies d'eau s'étant déclarées ; il est actuellement considéré comme perdu. le canot de sauvetage s'est rendu sur les lieux malgré la mer démontée.

Un autre voilier s'est également jeté sur la grève de Saint-Cast ; il est dans une situation critique

Le ouest-Eclair édition de Rennes du 09 octobre nous fournis les précisions suivantes sur les deux trois-mâts à Saint-Malo

Le St Briac a pour Armateur M. Julien de Saint-Servan et comme capitaine M. Briot
La Vagabonde , capitaine Girard, armateur M. Galerne de Binic.

La Vagabonde faisait sa première campagne de pêche à Terre-Neuve était un ancien harengurier transformé, il revenait des bancs avec 2500 quintaux de morue ayant livré 1200 quintaux de première pêche à Saint Pierre



Baie de St Brieuc extrait d'une carte des gisements coquilliers de 1909, en rouge la dérive de la goélette Pleubiannaise, en noir la route du canot de sauvetage Chauchard

En Baie de Saint Brieuc

Les rapports des stations de sauvetage de St Quay Portrieux et d'Erquy nous donnent la description suivante du naufrage de la goélette Pleubiannaise

février 2015 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France





Histoire maritime de Bretagne Nord

Erquy (côtes du nord)

Le 8 octobre 1924, à 10 heures du matin, le patron du canot de sauvetage Marie était prévenu, par le téléphone de Dahouet, qu'un trois-mâts était coulé dans le sud de Rohan, à 1 mille et dont l'équipage était réfugié dans la mâture ; aussitôt, avec des hommes de bonne volonté, nous avons conduit le canot de sauvetage Marie jusqu'à la mer qui montait à ce moment ; on a élongé le câble du canot, et malgré la mer qui était très mauvaise, nous l'avons mis à flot. Il se dirigea alors vers les sinistrés mais il n'avancait pas vite à cause de la force du vent debout et de l'état de la mer : arrivés aux portes d'Erquy, nos canotiers ont rencontré le bateau de sauvetage de Portrieux qui fuyait devant le temps et qui avait l'équipage du trois-mâts Pleubiannaise ; alors notre bateau de sauvetage a fait route en même temps que celui de Portrieux sur Erquy où ils sont arrivés à 3 heures de l'après-midi. comme le chariot était resté dans la grève nous avons amarré le bateau dans le port jusqu'à 9 heures du soir heure à laquelle le bateau a été remis dans l'abri.

Le président du Comité de sauvetage
Besnier



Portrieux la mise à l'eau à pleine mer du canot de sauvetage Chauchard (Photo AD 22)

Portrieux (côtes du nord)

Le chef guetteur du sémaphore de Saint-Quay est venu le 8 octobre 1924, vers 9h30, me prévenir qu'il apercevait au S. 81 E. à environ 1 mille au sud du rocher Rohein, un trois-mâts coulé et des hommes paraissant se trouver dans la mâture.

Peu après, la mairie me prévenait qu'un coup de téléphone reçu de Dahouet annonçait un naufrage dans la direction des Roheins. le patron était porteur du renseignement.

Donné l'alerte au moyen du soufflet d'appel. Le canotiers rallient immédiatement, le port étant complètement à sec, la traversée dans la vase extrêmement difficile. malgré toutes ces difficultés le canot de sauvetage Chauchard prenait la mer à 10h15 et, à la voile, se dirigeait grand largue, puis les voiles en ciseaux vers le point signalé.

Grande difficulté pour ramener le chariot au-dessus du niveau de la mer par la vase et l'eau jusqu'à mi-jambe, vu la marée montante qui avait entouré le banc du bout de la jetée.

février 2015 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

Arrivé vers 11h30, en vue du trois-mâts Pleubiannaise que nous aperçûmes un peu sous le vent. le guetteur du sémaphore de saint-Quay avait pu me crier de la jetée qu'il se trouvait à environ 1 mille au sud de Rohein, mais ses mâts n'étaient plus bien hauts sur l'eau. Le capitaine nous crie de nous défier des vergues. La vergues du perroquet est à fleur d'eau, l'eau au chouque des autres mâts, les brarres de flèche auraient crevé et fait chavirer le Chauchard. Lancé notre aussière que la capitaine tourne au pied du mât de flèche d'artimon, où il s'est réfugié avec cinq hommes, sur un autre filin que nous lui lançon, il attacha lui-même ses hommes et nous les hâlon à bord l'un après l'autre dès qu'ils sont à la mer.

restait un homme seul au grand mât de flèche, cet homme était presque inanimé, et l'état de la mer empêchait d'approcher.

Réussi à lui passer un filin par l'étai du mât de flèche d'artimon au grand-mât, nous l'encourageons de notre mieux, et il réussit non sans peine à s'attacher et à se jeter à l'eau. nous le hâlon à bord du Chauchard ;

Quitté le lieu du naufrage vers 12h10 et mis le cap sur Erquy, 6 milles sous le vent (tandis que Portrieux était à 8 milles au vent), vu les soins nécessaires aux naufragés : trois d'entre eux surtout complètement exténués, ont été ranimés par le biscuit et le rhum de notre approvisionnement ainsi que leur camarades.

Pendant la traversée, l'équipage du Chauchard s'est démuni d'effets secs pour que les naufragés puissent se réchauffer. le médecin a dû faire des piqûres à deux d'entre eux en arrivant à Erquy. Rencontré le canot de de la Société Centrale de sauvetage des Naufragés d'Erquy, à environ 1 mille de l'entrée du port où nous arrivons vers 13h25. Nous avons reçu un excellent accueil à Erquy ; le garde maritime nous désigna un restaurant.

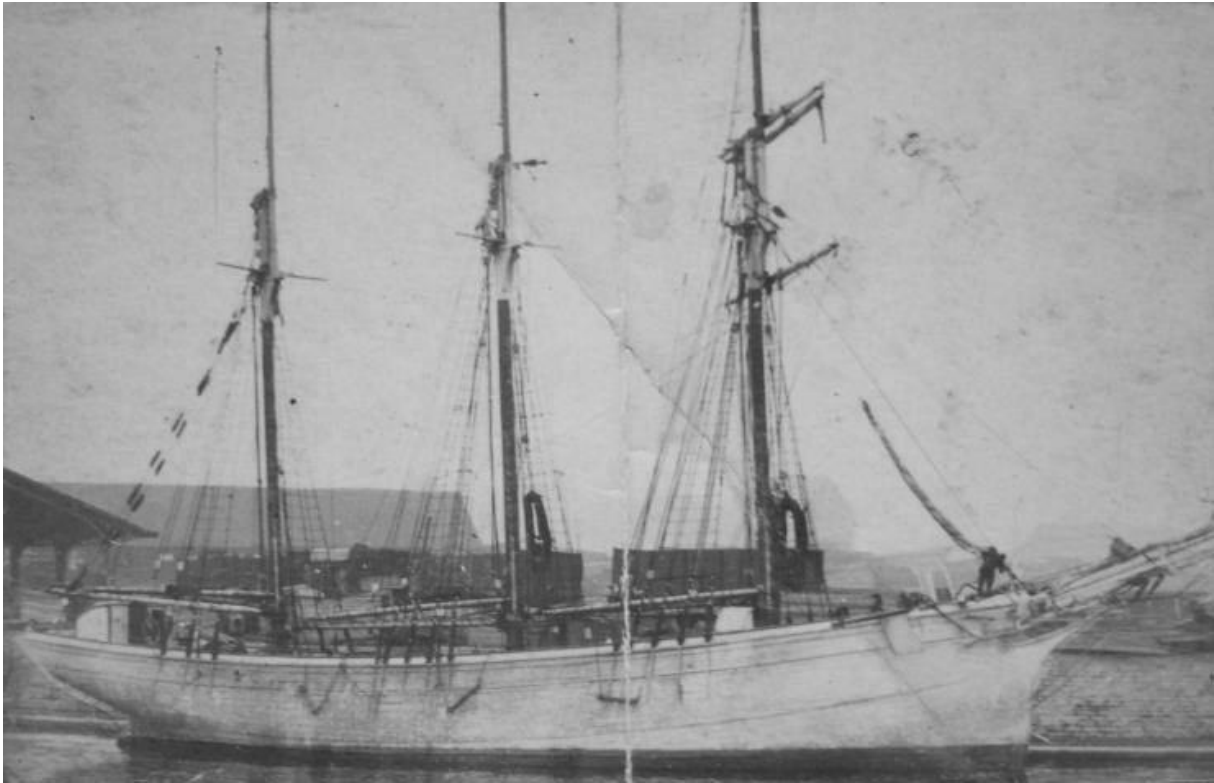
D'après l'avis unanime, u compris l'avis du patron d'Erquy il était impossible vu l'état de la mer, de faire route le lendemain pour Portrieux.

appareillé d'Erquy, le 10 vers 3 heures du matin après avoir acheté des vivres à l'hôtel, et arrivé à Portrieux à 9 heures à la voile et à l'aviron. Mis à l'échouage en dedans du bout de la jetée à 9h 05. rentré le Chauchard dans la maison abri à 16h30

Le patron du canot de sauvetage
Grostête



Histoire maritime de Bretagne Nord



La goélette Pleubiannaise était une des plus grande goélette de cabotage de la presqu'île de Pleubian, sa perte a été cruellement ressentie

La Pleubiannaise était un trois mâts goélette de cabotage de 145 tonneaux, transportant 350 tonnes de charbon depuis Cardiff vers le Légué elle avait mouillé la veille devant le port de Binic en attendant d'avoir de l'eau pour rentrer au légué capitaine Chevanton monté par sept hommes d'équipage tous sauvés lors du naufrage.

La goélette chassa sur ses ancres et toucha sur les rochers du Rohein et coula par 12m de fond

La position de l'épave donnée par l'avis aux navigateur des 48°38' 5'' Nord et 2° 38' ouest

Liens :

maritime de Dahouet

<http://patrimoinedahouet.over-blog.com/article-naufage-du-trois-mats-pleubiannaise-en-1924-96147993.html>

février 2015 Pierre-Yves Decosse

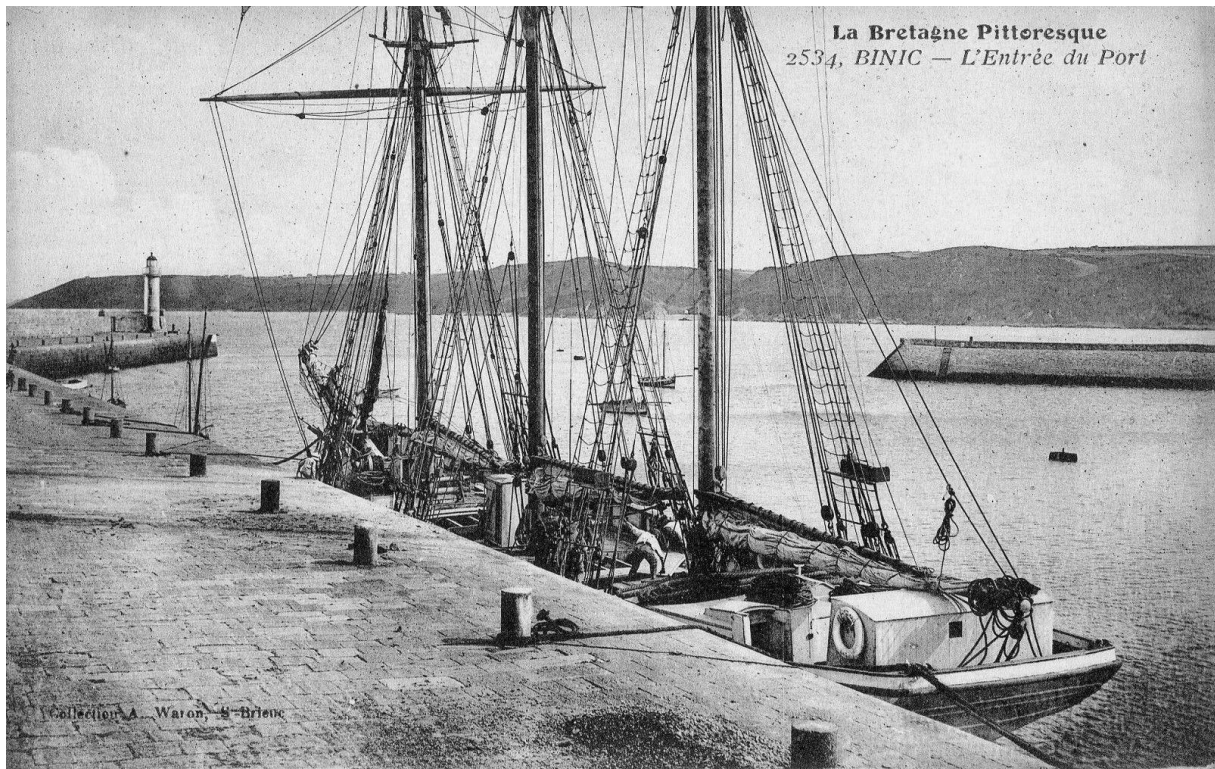
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord



Trois-mâts goélette de cabotage au port de Binic

février 2015 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)

